



ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL

En marche vers la fraternité

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022
DÉLÉGATION AIX-EN-PROVENCE ET ARLES



Sommaire

3	Édito
4	Le temps des crises
5	Précarité alimentaire
6/7	Éveil à la solidarité
8/9	Aller Vers
10	Aller Vers plus de sens
11/13	Aller Vers - Dossier Numérique
14/15	Être visible pour les invisibles
16/17	Droits humains
18	Bilan Financier et Bureau
19	La vie de la délégation
20/21	Bénévolat & formation
22/23	Portraits de bénévoles

Une photo signée Emmanuel Marin se reconnaît tout de suite grâce à son art du cadrage, la maîtrise de la lumière et l'élégance de l'image. Ce qui la rend singulière, néanmoins, ce n'est pas la technique, mais le supplément d'âme qui l'habite. Emmanuel Marin prend des photos avec son cœur. Depuis 10 ans, à travers la Provence, cet ancien gendarme retraité, observe les mystères de la création et les miracles de la vie, capture la beauté des paysages et réussit à insuffler dans son œuvre, naturellement, une part de spiritualité.



Il a fraternellement accepté que nous utilisions quelques-unes de ses merveilleuses photos pour illustrer la couverture de notre rapport d'activité 2022, et offrir un cadre saisissant à l'éditorial de Marie Jeanjean, nouvelle présidente de la délégation. Une belle introduction visuelle avant de se plonger dans l'action. Merci à lui.



É D I T O . . .

Marie JEANJEAN,
Présidente diocésaine

Je prends la suite d'Hélène Mayer, qui fut présidente pendant 6 ans et dont l'engagement a tant apporté à la délégation, comme en témoigne ce rapport d'activité 2022.

2022, UNE ANNÉE TOUTE EN PROJETS... Le vent puissant de la fraternité, tel le mistral, a soufflé sur la délégation Aix-en-Provence et Arles tout au long de l'année : il a permis de déployer une belle énergie, innovante, au service des plus démunis.

Le projet Fraternibus s'est matérialisé grâce à une équipe renforcée qui se déploie autour du numérique. Ce véhicule aménagé et équipé d'ordinateurs est désormais prêt à sillonner la Camargue et La Crau en 2023, apportant soutien numérique mais aussi accueil et réconfort dans des petites communes. Ainsi, l'humain et le numérique se rejoignent avec cette belle réussite.

Une nouvelle politique des aides a été construite en 2022 : ce chantier a permis de rénover notre politique

de soutien auprès des plus fragiles, recentrant notre mission sur l'accueil et l'écoute : échanger, vivre des moments partagés et faire un bout de chemin ensemble, telles sont les missions d'accompagnement que se sont fixées les bénévoles de la délégation d'Aix-en-Provence et Arles. Ce projet a été complété par la mise en place de **modules de formation** pour les bénévoles qu'il est important de soutenir et que je remercie ici tout particulièrement pour leur formidable engagement à vivre ces rencontres dans la fraternité. Notre porte est ouverte à tous ceux qui souhaitent nous rejoindre pour vivre cette entraide. Nous avons besoin de nouveaux bénévoles pour multiplier nos projets et nos actions.

L'année 2022 a été marquée par **la guerre en Ukraine** et la délégation a soutenu, grâce à la générosité des donateurs de notre territoire, le travail des organisations du réseau Caritas Internationalis présentes dans la zone du conflit. Ce fut aussi une année de difficultés financières accrues pour les personnes en précarité du

fait de **l'inflation** et de l'accroissement des **dépenses en énergie** : des trésors d'ingéniosité et de réflexion ont été déployés pour économiser et même « survivre ».

2023 : UNE ANNÉE QUI SERA CELLE DES RÉALISATIONS... Nous ne baisserons pas les bras, au contraire. Notre volonté de mobilisation et notre énergie sont intactes, comme l'illustre l'ouverture en 2023 d'une « épicerie solidaire » à Gardanne, une initiative qui va permettre d'offrir un accès digne à une alimentation durable et de qualité aux personnes touchées par la précarité.

Ces chantiers et ces projets ont vu le jour grâce à vos dons. Pour poursuivre notre mission, nous espérons pouvoir continuer à compter sur vous.

LE TEMPS DES CRISES...

...et temps de l'écoute

Le rapport annuel du Secours Catholique sur l'état de la pauvreté en France, sorti en novembre 2022, dresse le tableau des réalités vécues par les personnes poussant la porte des lieux d'accueil de l'association. Les ménages déjà fragilisés par la crise sanitaire doivent maintenant faire face à l'inflation des prix des produits de première nécessité, mais aussi de l'énergie.

Martine, bénévole à la permanence de l'accueil-écoute d'Aix-en-Provence, a constaté l'impact de la hausse des prix de l'énergie sur des ménages qui, jusqu'ici, s'en sortaient tout juste. « Dès l'automne 2021 des personnes avec un travail mais des revenus modestes, se sont présentées pour la première fois. Leur facture d'électricité avait été multipliée par deux ou trois et prélevée directement sur leur compte. Tout à coup, elles ne pouvaient plus faire face à d'autres dépenses prioritaires. » Confrontés à ces situations, les accueillants s'emploient à discerner, avec les personnes reçues, l'aide la plus adaptée, ou une stratégie pour surmonter une période difficile. Les échanges effec-

tués dans un cadre calme et bienveillant facilitent souvent l'analyse des situations. « Parfois, ce sont les personnes elles-mêmes, qui à l'issue de l'entretien, trouvent des débuts de solutions, pas nécessairement financières d'ailleurs », remarque Martine. (voir aussi ci-contre).

Face aux anxiétés liées aux difficultés vécues par les ménages précaires, la demande d'écoute et de conseils, qui avait déjà explosé au moment de l'épidémie de la Covid, a encore augmenté de façon très significative à la délégation Aix-en-Provence et Arles. Elle devient la première demande d'aide (**86,2 %** contre 46,4 % l'année précédente), devant la demande de d'aide alimentaire.



Pilotée par un groupe de 4 bénévoles et un animateur, la refonte de la politique des aides de la délégation s'est achevée en septembre 2022.

Le document final officialisant la mise en pratique de la **nouvelle politique de l'accueil, de l'accompagnement et des aides** sur une période de cinq ans a ainsi été présenté aux équipes lors des rencontres de territoires en octobre 2022.

Ce document met en avant l'aspect fondamental de l'accueil et de l'écoute dans un cadre clair, l'accompagnement des personnes, des aides matérielles significatives, davantage d'autonomie de décision pour les équipes locales, des temps d'échanges et de soutien entre équipes, la volonté d'agir pour les droits des personnes et sur les causes de la pauvreté.

PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE



Les recettes de Gardanne

L'accès digne à une alimentation durable et de qualité est une thématique qui mobilise depuis des années l'équipe de Gardanne. Ils ont développé plusieurs projets complémentaires, autant d'étapes dont l'aboutissement est l'ouverture en 2023 d'une épicerie solidaire.

Les bénévoles ont lancé leur première initiative dans la lutte contre la précarité alimentaire en novembre 2020, avec la distribution de légumes bio en partenariat avec l'Ordre de Malte et la participation d'un producteur. Parallèlement, un groupe s'est monté pour réfléchir à la création d'une épicerie solidaire (photo), dans le cadre de critères définis par le Secours Catholique : associer des personnes concernées par la précarité alimentaire au projet et à sa gouvernance, encourager la mixité sociale, proposer des produits sains et de qualité, proposer des espaces de rencontres comme les ateliers cuisine et, enfin, assurer une rémunération juste aux producteurs partenaires.

« Monter une épicerie solidaire est un projet lourd et complexe », explique Gérard, responsable de l'équipe de Gardanne. « Mettre d'abord en place un système des paniers solidaires, peut-être un bon tremplin. »

C'est dans cet esprit que fin 2022, une convention a été signée avec Graines de Soleil, un chantier d'insertion sociale de production maraîchère bio, situé à Châteauneuf-Les Martigues. Cette association agit avec la Cité de l'agriculture sur la Métropole Aix/Arles dans le cadre du projet national Territoires à VivreS, un collectif dont fait partie le Secours Catholique. Ce collectif porte des expérimentations, comme les jardins partagés ou les paniers solidaires, pour développer des coopérations et changer la manière dont la distribution alimentaire se fait.

« La majorité des paniers livrés contiennent des produits cultivés à Graines de Soleil par des salariés en insertion », explique le directeur Jonathan. « Si ce n'est pas le cas, ils proviennent de producteurs du département. »

Les paniers bio coûtent 3 euros aux familles, pour une valeur réelle de 17 euros, le Secours Catholique prenant en charge la différence. Une douzaine de familles peuvent profiter de ce dispositif.



En 2020, parmi les ménages reçus dans les accueils du Secours Catholique, **9 sur 10** souffraient d'insécurité alimentaire. Ils étaient **27 %** à ne pas pouvoir s'alimenter pendant une journée entière ou davantage. Source Rapport Statistique sur la Pauvreté 2021.

ÉVEIL À LA SOLIDARITÉ

Service civique : quand volontaire rime avec solidaire

Le service civique permet aux jeunes de 16 à 25 ans d'exercer une mission d'intérêt général, pendant une durée de six mois à un an, et de recevoir une indemnité prise en charge par l'État. Depuis plusieurs années le Secours Catholique d'Aix/Arles accueille, au sein de ses équipes, des volontaires qui ont ainsi l'opportunité de participer à des projets de solidarité et d'enrichir leur parcours.

Camille 21 ans et Fanny 22 ans ont choisi, à la rentrée 2022, de bénéficier de ce dispositif au sein du Secours Catholique. Camille a rejoint, à Aix-en-Provence, l'équipe des Rencontres cinématographiques des droits de humains (RCDHP), festival de ciné-débats dont les séances sont programmées dans les écoles et les cinémas.

Fanny, à Arles, s'est engagée dans une mission d'éveil à la solidarité des

jeunes et l'accès au droit numérique. « Cette mission me permet d'utiliser mes connaissances et mes compétences pour aider concrètement des personnes en difficulté à résoudre leurs problèmes administratifs », précise-t-elle. « De plus, j'aime la solidarité et l'ambiance qui règnent dans cette équipe. »

Camille et Fanny sont encadrées tout au long de leur parcours par des tutrices, responsables bénévoles du Secours Catholique.

Martine, qui accompagne Fanny, apprécie ce moment de rencontre et de partage intergénérationnel. « J'espère être ce point d'appui pour ces jeunes qui, dans le cadre du service civique, font une pause pour faire le point sur eux-mêmes. »

Danielle, en charge du RCDHP, s'investit aussi beaucoup dans ce rôle : « Au terme de son service civique, le ou la volontaire doit être mis sur des



Fanny

rails pour sa vie professionnelle future. », explique-t-elle.

Camille, qui participe à la rédaction des newsletters du festival et anime des débats en milieu scolaire, confie qu'elle est ravie de cette parenthèse associative : « Je concilie mon désir de devenir journaliste avec ma passion du cinéma tout en contribuant à la défense des droits de l'Homme. Je suis très heureuse dans cette mission ».



Camille



Des bénévoles du Secours Catholique des Pennes-Mirabeau étaient invitées, le 28 avril 2022, à témoigner de leur engagement contre la pauvreté devant des élèves de CM2 de l'Ensemble scolaire Sainte-Élisabeth.

« Pourquoi est-on bénévole ? Est-on né pauvre ? Puis-je, moi, en tant qu'enfant, m'engager comme bé-

S'engager dès l'école

névole ? Que faites-vous pour lutter contre la pauvreté ? » Sur l'estrade, Huguette et Marie-Elisabeth ont répondu aux nombreuses questions, préparées très sérieusement par des élèves. Ces échanges se sont déroulés dans le cadre d'un partenariat entre l'établissement et l'École de la philanthropie, une association qui propose de sensibiliser les enfants à l'action solidaire, auquel le Secours Catholique a été associé.

Les élèves devaient ensuite se mobiliser autour d'un projet. Plusieurs propositions ont été faites en classe.

Finalement, l'actualité internationale s'est immiscée dans le processus. « Ils ont été sensibles au fait que la ville des Pennes-Mirabeau accueille des familles ukrainiennes et ont souhaité les soutenir », explique leur institutrice, Elizabeth. « Ils ont rédigé des lettres, fait des dessins et fabriqué des petits cadeaux en classe avec du matériel qu'ils ont trouvé dans nos placards. » C'est le Secours Catholique qui s'est chargé de distribuer les boîtes lors d'un pique-nique organisé en fin d'année scolaire.



Le 14 mai 2022, les bénévoles de l'équipe d'Aix-en-Provence lançaient l'opération Cafés Fraternel, place de l'Hôtel de Ville, dans le cadre enchanteur du marché aux fleurs. Cette initiative est inspirée du « Café suspendu », une vieille tradition napolitaine consistant à payer deux cafés, un pour soi et l'autre pour une personne démunie qui le consommera plus tard, sans être stigmatisée. Un petit geste solidaire qui repose sur la confiance et l'anonymat. Au moment de l'inauguration, la famille des Cafés fraternels comprenait une dizaine d'établissements. « Notre objectif est de permettre aux

Café fraternel : Un pour toi, un pour moi

personnes dans la précarité de vivre des moments de la vie quotidienne dont ils sont exclus, explique Guy, bénévole engagé dans les maraudes du Secours Catholique d'Aix, à l'origine du projet. C'est une façon de leur rendre, par le geste apparemment ordinaire de commander un café, de l'estime de soi. »

Pour faire connaître les Cafés Fraternel et encourager la solidarité, des supports de visibilité (logo, tableaux où afficher les produits disponibles, chevalets explicatifs) ont été conçus gracieusement par un autre partenaire, l'agence marseillaise Level2*. Grâce à un financement participatif, les bénévoles ont pu récolter une somme suffisante pour fournir ce matériel aux commerçants ayant adhéré à cette initiative.



En octobre 2022, l'épicerie à petits prix YAPAGASPI, située près de la gare SNCF, était le dernier magasin en date à rejoindre le réseau des Cafés Fraternel. Les clients peuvent déposer des achats sur un stand prévu à cet effet. « Ce que j'aime dans le système, c'est que les gens peuvent prendre quelque chose discrètement, ou, s'ils le désirent, en partageant leurs difficultés, on est aussi là pour ça. », explique Maeva, co-propriétaire de l'enseigne.

*Level2 conçoit depuis trois ans gracieusement le rapport d'activité du Secours Catholique d'Aix-en-Provence et Arles.



Coup de jeunes

Dans de nombreuses délégations du Secours Catholique, des étudiants et jeunes salariés âgés de 18 à 35 ans s'engagent dans la lutte contre la pauvreté. Sous l'étendard des Young Caritas, ils proposent des actions autour de thèmes chers à leur génération, à un rythme compatible avec leur emploi du temps.

Les Young Caritas d'Aix & Arles, ont lancé leur première initiative en juin 2022 avec l'organisation, les dimanches, d'un brunch à l'accueil

d'Aix. Une initiative très bien accueillie par les participants qui, le weekend, ont peu d'options pour se poser, s'abriter ou se détendre.

« C'était notre premier projet ensemble et il y avait vraiment beaucoup d'enthousiasme et de volonté autour de l'organisation de ce travail en commun », se souvient Miguel. « On a senti une dynamique de groupe très soudée. » Depuis, les jeunes bénévoles continuent de se relayer pour essayer de proposer ces brunchs le plus régulièrement possible.

Les Young Caritas profitent d'événements ponctuels, comme le forum des associations à Aix, la première journée de l'engagement sur le campus d'Aix-Marseille, pour partager leurs expériences et projets auprès du public et recruter... Ils ont, en particulier, l'ambition de mettre en œuvre des initiatives concrètes pour promouvoir le respect de l'environnement. En avril 2022, ils sont entrés en action sur la plage du Rouet où ils ont organisé une collecte de déchets.

Une main tendue vers les plus anciens

La lutte contre la précarité signifie aussi lutter contre l'isolement social et la solitude, souvent contrainte, qui touche notamment les personnes âgées. Anne-Marie a débuté les visites à domicile, il y a dix ans. « L'objectif était de faire du lien avec des personnes isolées puis, les besoins ont changé et nous avons également offert de l'aide administrative à celles qui ne pouvaient plus se déplacer. » Ces demandes diminuant, Anne-Marie et son équipe ont décidé alors de se tourner vers les maisons de retraite où les interventions sont très encadrées étant donnée la fragilité des personnes y résidant.

Une première convention est signée avec un EHPAD aixois. « C'est le personnel qui nous indique les personnes ayant besoin de réconfort », explique Anne-Marie. « Je me souviens que pour établir le contact avec une dame qui ne parlait jamais, je lançais quelques notes d'une chanson et elle la terminait... » C'était avant la crise sanitaire, qui a mis un frein brutal à ses rencontres.

L'activité a repris en octobre 2022 avec le renfort, entre autres, de Catherine, alors bénévole à l'accueil-écoute d'Aix. Une fois par semaine, elle intervient dans deux établissements, un EHPAD et une maison de retraite, pour rendre visite à une demi-douzaine de pensionnaires, certaines, souffrant de gros problèmes cognitifs. « Elles sont toujours ravies d'avoir de la visite », explique Catherine. « Elles ne me reconnaissent pas toujours mais une dame en particulier a conservé son sens de l'observation. Un jour, elle m'a fait remarquer qu'il était temps que j'aille chez le coiffeur pour couvrir mes racines... »

Si les échanges sont parfois un peu décousus, ils sont surtout très chaleureux. « On rit beaucoup. Il y a aussi de la tendresse dans ces moments. »



Anne-Marie, responsable de l'activité

Catherine rencontre régulièrement deux religieuses de la congrégation des Petites Sœurs de Jésus dont une sœur artisanne. « Elle a de l'or dans les doigts et regrette de ne pas avoir pu transmettre son savoir-faire. Je lui ai promis d'apprendre à faire certains objets, comme des bouquets de fleurs avec de la mie de pain. »



Port Saint Louis : l'évasion par la culture

Après des visites d'Avignon et Arles, le Secours Catholique de Port Saint Louis a clôturé sa saison de sorties culturelles avec un programme double destiné à une vingtaine de dames qui participent à ses activités. Le matin, direction les Baux-de-Provence pour une immersion sonore et visuelle aux Carrières de Lumière où Venise était à l'honneur. L'après-midi, le groupe a suivi un guide sur les traces d'Alphonse Daudet, des

moulins de Fontvieille qu'il a rendus célèbres, à son lieu de villégiature l'élégant château de Montauban.

Ces excursions sont rendues possibles grâce à un contrat de ville et intercommunalité et permettent de faire découvrir aux personnes accompagnées par le Secours Catholique d'autres horizons et la richesse du patrimoine provençal.



À Mimet, l'amitié fait la force

« Cela m'apporte beaucoup de bonheur et joie ». Sylviane fait partie des Amimétains Solidaires, un groupe d'amitié et d'actions collectives du Secours Catholique de Mimet qui a vu le jour en 2013. Sa gorge se serre lorsqu'elle évoque les liens authentiques tissés au fil des années entre les membres de cette équipe forte d'une dizaine de personnes. Les Amimétains (Amimétaines pour le moment) se retrouvent « seulement » deux fois par mois, notamment pour des ateliers créatifs mais savent

qu'elles peuvent toujours compter les unes sur les autres. Elles cherchent aussi régulièrement à élargir, ensemble, leurs horizons. En 2022, le groupe a organisé deux sorties, (sans compter « les petites balades pour prendre l'air »). Lors de la première, à Arles, elles ont profité, en mai, d'une marche fraternelle de la délégation pour poser leur sac la veille et explorer la ville. « Cela me fait beaucoup de bien de prendre l'air et de quitter un moment ma maison », confiait ce jour-là Gaby qui a aussi pris part à la visite de Marseille

en octobre. « Une journée magnifique », selon les participantes, qui comprenait la visite de la grotte de Cosquer et s'est conclue par une dégustation de glace sur le Vieux-Port.

Pendant les fêtes, les Amimétains Solidaires ont pris leur quartier d'hiver. Elles ont tenu un stand et une buvette au marché de Noël de Mimet où elles ont exposé et vendu leurs créations. Les recettes leur permettent de continuer à s'évader en toute amitié.



Des passerelles avec l'Arche

Christian, bénévole au Secours Catholique, propose, à la demande de la famille, d'intégrer Stéphanie, une jeune femme trisomique, à l'équipe de l'accueil-café du jeudi.

Stéphanie et Christian deviennent donc co-équipiers, le temps pour Stéphanie de trouver ses marques dans ce nouvel environnement (voir aussi page 23) et de pouvoir prendre le bus seule entre l'Arche, où elle réside, et le Secours Catholique.

Depuis, le partenariat s'est renforcé avec la participation aux marches fraternelles du Secours Catholique, de

Benoît et Gildas, voisins de maisonnée de Stéphanie. Gildas, témoin Romain, attend avec impatience ces rendez-vous mensuels. Il apparaît en tout cas très motivé lors des randonnées et caracole souvent en tête de file.

« Ces initiatives témoignent de la capacité de don et de pouvoir d'agir de personnes marquées par des fragilités », souligne Christian qui fait le lien entre les deux associations. « Le Secours Catholique d'Aix est un lieu où nos habitants peuvent s'épanouir, souligne Romain. Nous sommes ravis de l'accueil qui a leur été réservé. » Des pistes sont maintenant explorées pour bâtir de nouvelles passerelles.

La communauté de l'Arche, créée il y a un an à Aix, accueille des personnes en situation de handicap. « L'objectif de notre type d'habitat, dit inclusif, est de favoriser au maximum l'autonomie des personnes par un travail ou par le bénévolat, explique Romain, un des responsables. En septembre 2022, un premier lien est établi avec l'association lorsque

ALLER VERS PLUS DE SENS

« Si le rapport d'activité donne des chiffres, s'il nous sensibilise aux dures réalités de la vie et s'il fait état des nombreuses aides apportées par les équipes du Secours Catholique, il peut et doit avant tout nous inciter à oser la rencontre des personnes, peut-être cabossées par la vie mais avec qui, si nous le décidons, un bout de chemin nous fera, tous ensemble, grandir en humanité. » — Père Hervé, aumônier de la délégation.

Journée nationale du Secours Catholique



« Les efforts de nos bénévoles ne pourraient être aussi efficaces sans votre soutien. » Marie, responsable de l'équipe de Tarascon s'adressant aux paroissiens de la paroisse de Tarascon dimanche 20 novembre 2022.

Monseigneur Christian Delarbre, peu de temps après son ordination en octobre 2022, a exhorté les fidèles, dans son premier message comme évêque du diocèse d'Aix et Arles, à ne pas passer à côté de « deux événements d'Église » : la Journée Mondiale des Pauvres, instituée par le pape François et la journée Nationale du Secours Catholique. « Il s'agit finalement, écrit-il, moins d'aider

les pauvres que de se mettre à leur écoute et à leur école (...) La dure expérience humaine du dénuement est un enseignement que nous devrions tous recevoir. »

La Journée nationale du Secours Catholique est l'occasion pour les bénévoles de l'association, de témoigner de leurs actions, de leur spiritualité et de lancer un appel aux paroissiens afin de les encourager à s'engager selon leurs possibilités, par le don fi-

nancier, le bénévolat, l'offre de compétences ou toute autre forme adaptée au service des plus démunis.

Lors de sa présentation à la paroisse de Venelles, Christian, bénévole de l'accueil-café d'Aix, rappelait la mission de fraternité du Secours Catholique « Cette fraternité est une révolution permanente car elle nous entraîne à aller vers ceux qui sont les plus pauvres, les plus oubliés, les plus éloignés, les plus isolés. »

La mission de l'équipe d'animation spirituelle

Prendre soin de la fraternité et la faire vivre et grandir est le cœur du projet associatif du Secours Catholique.

Si un accompagnement passe bien sûr par des aides matérielles et des soutiens divers pour aider les personnes dans leurs difficultés et

besoins du quotidien, le Secours Catholique est particulièrement attentif à prendre en compte dimension spirituelle de la personne, c'est-à-dire tout ce qui touche au sens, au bonheur de vivre comme aux peurs qui plombent nos existences. Là se vivent de grandes pauvretés, de

profondes solitudes, mais là se trouve aussi le creuset de la joie.

Sans prosélytisme, accueillir chacun sur son chemin d'humanité participe à honorer sa dignité d'être humain. C'est là le rôle de l'équipe d'animation spirituelle (photo

ci-contre) : veiller à promouvoir des actions et des outils au service des personnes accompagnées mais également des bénévoles qui les accueillent.

Ainsi, ces messages électroniques envoyés chaque lundi aux acteurs du réseau depuis que le covid les a isolés les uns des autres. Une action qui se poursuit avec bonheur : textes, poèmes, réflexions viennent ainsi dynamiser la semaine.

Ainsi, les marches fraternelles où tous sont conviés, personnes accueillies, bénévoles et salariés pour cheminer ensemble.

Ainsi, aussi le Voyage de l'espérance organisé chaque été à Lourdes, qui permet à une cinquantaine de personnes de vivre une semaine pour se ressourcer, pour partager et se redonner courage.





Fraternibus

Depuis près de trois ans, la lutte contre la précarité numérique s'est imposée comme une des priorités de la délégation Aix-en-Provence et Arles. Les premiers efforts ont concerné la formation de bénévoles et l'aménagement de lieux d'accueil pour assurer l'aide administrative en ligne et l'accès aux droits des personnes reçues.

Mais comment faire pour toucher les plus isolés, souvent sans moyen de transport ? La réponse a pris la forme d'un projet ambitieux, le Fraternibus, bâti autour du concept de mobilité inversée.

Le Fraternibus de la délégation sera aménagé en lieu d'accueil convivial, avec à son bord du matériel informatique et des bénévoles formés à l'accompagnement en ligne dans un cadre qui favorise l'échange. Il véhicule avec lui les valeurs de solidarité et de partage du Secours Catholique.

Avant de le lancer sur la route, Émeline, chargée de mission numérique à la délégation depuis juin 2022, a posé des jalons avec des partenaires potentiels, comme les collectivités territoriales, le monde associatif, les institutions ou encore les entreprises privées. « Ces acteurs sont indispensables pour faire vivre ce projet », explique-t-elle. Il est aussi important d'éviter de faire double-emploi avec d'autres services déjà en place et de mieux identifier les secteurs où les besoins existent.

L'équipe de Saint-Martin-de-Crau, qui comptait, après une période de préparatifs intenses, s'appuyer sur le véhicule pour développer ses activités d'accueil dès la fin 2022, a dû faire preuve de patience, car son arrivée a été retardée de quelques mois.

D'autres itinéraires sont prévus, ailleurs en Camargue et dans le Pays



Enfin là ! L'équipe de Saint-Martin-de-Crau pose devant le Fraternibus.

d'Arles. En attendant le déploiement du Fraternibus en 2023, le recrutement de bénévoles pour participer à cette aventure originale, solidaire et « hors murs », a continué de mobiliser Didier, responsable de l'équipe numérique : « Nous avons réussi à monter une belle équipe, car le projet est très motivant », souligne-t-il. « Mais

nous aurons toujours besoin de personnes pour conduire le Fraternibus, faire de l'accompagnement en ligne et créer des liens avec les personnes rencontrées. C'est indispensable si nous voulons multiplier nos interventions. »



Accueil numérique

En 2022, l'équipe numérique (photo ci-dessus) s'est considérablement renforcée. Pressés de mettre en pratique leurs idées et compétences, les bénévoles sont allés pendant plusieurs semaines à la rencontre des personnes reçues à l'accueil d'Aix. Dans un premier temps, ils ont diagnostiqué les besoins pour déterminer les meilleures façons de réduire la fracture numérique tout en tenant compte des situations de précarité rencontrées au Secours Catholique.

En plus de la permanence HELP !, un créneau d'accueil numérique régulier réservé à l'aide administrative en ligne, l'équipe a imaginé une série de services et d'ateliers ouverts à tous, qui seront déployés en 2023. « Les ateliers 'Numérique au quotidien' répondent à des besoins précis tels que prendre un rendez-vous sur Doctolib ou trouver un itinéraire par exemple », explique Didier, responsable de l'équipe. L'objectif est aussi de rendre familier l'environnement numérique, pour faciliter l'autonomie de l'utilisateur, en élargissant les types d'approches. Si possible par

une approche ludique : « On peut tout à fait organiser un jeu, pour sensibiliser sur les bonnes pratiques de l'Internet. »

Mécénat de compétence



Éric est arrivé au Secours Catholique dans le cadre d'un mécénat de compétence mis en place avec la Fondation Orange, qui permet de développer et soutenir des projets numériques solidaires. Son rôle est d'apporter de l'assistance informatique sur Smartphones, ordinateurs et accessoires.

« À la délégation je fais le tour du parc informatique pour contrôler le matériel et je mets à jour les PC », explique-t-il. Les bénévoles peuvent s'appuyer sur ses compétences pour résoudre des problèmes, grands ou petits, comme un défaut de connexion Internet. « J'ai vraiment le sentiment que ma présence répond à un besoin et j'ai plaisir à partager mes connaissances. »

Accès aux droits

« La fracture numérique est une réalité. De plus en plus de personnes demandent une aide d'urgence alors qu'elles devraient avoir accès à des droits sociaux. Elles sont cependant incapables de compléter leur dossier seules et abandonnent. Il y a aussi des personnes qui perdent ces droits parce qu'elles n'ont pas su assurer le suivi en ligne. Pendant ce temps, leur situation empire de façon dramatique. »

Éric, bénévole accueil



Mission accomplie pour les futurs ingénieurs de Gardanne

Dans le cadre du projet Ingénieur solidaire en action (ISA) de l'École des mines de Gardanne, six étudiants ont renforcé l'équipe numérique de la délégation de février à juin 2022. Au rythme d'une demi-journée par semaine pendant 5 mois, ils ont développé l'installation d'outils informatiques dans différents lieux d'accueil du Secours Catholique : Aix-en-Provence, Septèmes-les-Vallons, Martigues, Les Pennes-Mirabeau et Eyguières.

Outre cette mission technique de connexion, l'installation de matériels et la mise à jour d'ordinateurs, Théo, Thomas, Virgil, Rémy, Mucyo et Romain ont formé des bénévoles afin qu'ils acquièrent des compétences numériques, notamment dans le cadre de l'accompagnement des démarches administratives en ligne. « Ils ont renforcé notre équipe avec beaucoup d'efficacité », se félicite Marie, bénévole, qui les a suivis pendant

leur mission. « Ils nous ont apporté un grand bol d'air numérique. » Anxieux de mettre leur savoir-faire technologique au service de la lutte contre la fracture numérique, les futurs ingénieurs ont constaté avec plaisir qu'il n'y avait pas « de fracture due à différence d'âge avec les bénévoles ». « J'ai beaucoup apprécié leur ouverture d'esprit », confiait l'un des étudiants, attestant un exemple réussi de synergie intergénérationnelle.

De jeunes stylistes habillent le Fraternibus

Six groupes d'étudiants de troisième année de l'école de design ES-DAC d'Aix-en-Provence ont travaillé l'identité visuelle du Fraternibus du Secours Catholique d'Aix/Arles.

La qualité des propositions a rendu le choix difficile mais le projet de Lilou, Marion et Éva (photo) a finalement fait la différence. « Les propositions étaient toutes dynamiques, modernes et variées », explique Émeline chargée de mission numérique, au moment de la sélection en décembre 2022. « Leur design transperce grâce à ses motifs cool, dynamiques et festifs. Les pictogrammes symbolisent absolument nos actions et nos valeurs. Les couleurs s'accordent judicieusement à notre charte graphique.



Le tout donne un espace convivial, joyeux et inspirant ! »

Les trois étudiantes ont tout de suite saisi les enjeux du projet. « L'aspect humain est ce qui nous a intéressées le plus », soulignent-elles. « Nous avons tout de suite compris qu'il fallait véhiculer visuellement le message de partage et d'entraide. De plus, il était important de moderniser l'image du Secours Catholique, en partant de ce qui existait déjà.

Il fallait que notre proposition parle à toutes les générations. »



ÊTRE VISIBLE POUR LES INVISIBLES

L'art de la diversification



L'équipe de l'Unité Pastorale de l'Arbois - qui couvre les communes de Cabriès, Calas et Bouc-Bel-Air - n'est jamais à court d'idées pour relayer le message fraternel du Secours Catholique et récolter des fonds pour soutenir ses activités.

« Nous sommes une quinzaine de bénévoles », explique Anne, responsable de l'équipe, c'est assez conséquent pour avoir le temps et l'énergie de rechercher des partenaires et de mettre en place toute sorte d'animations pour faire connaître nos actions, ce qui est toujours notre objectif principal. »

Le 25 février 2022, les bénévoles ont donc organisé une belle soirée de divertissement, au profit du Secours Catholique, avec un spectacle proposé une troupe locale, le Théâtre du Sud, à la Maison des Arts de

Cabriès. « Plus on est de fous, plus on rit », une création originale, s'est jouée dans une salle comble, avec en introduction, une présentation sur le rapport statistique annuel sur la pauvreté du Secours Catholique. Un mélange des genres finalement très efficace. « Nous rencontrons beaucoup de situations de précarité sur le terrain mais en analysant le tissu socio-économique de notre territoire, nous avons réalisé que nous avons la possibilité de solliciter l'esprit de solidarité d'un public plus aisé », précise Anne.

Même objectif mais changement de décor, à Bouc-Bel-Air, le 8 avril, avec une conférence de Luc Simula, professeur agrégé en sciences économiques et sociales, sur le thème des inégalités de revenus dans une perspective mondiale.

Cette fois, le public était certes un peu plus clairsemé qu'au théâtre, mais, le bénéfice était double : l'après-midi, une quinzaine de bénévoles et salariés du Secours Catholique ont participé, à un atelier-formation mené par l'économiste.

Toujours partants pour sortir des sentiers battus, les bénévoles de l'UP Arbois n'ont pas abandonné l'organisation d'opérations plus classiques mais efficaces, comme le vide-local. Ils sont aussi présents sur les stands des marchés de Noël de Cabriès et Bouc-Bel-Air où ils vendent les produits qu'ils confectionnent, ce qui demande une grosse mobilisation pendant les fêtes (photo ci-dessus).



En 2022, **le vélo triporteur** aux couleurs de la Révolution fraternelle est devenu le compagnon indispensable de l'équipe de la maraude d'Aix-en-Provence. Il a fallu un petit temps d'adaptation aux bénévoles pour le dompter (et trouver un volontaire pour assurer la maintenance) mais il a rapidement été adopté grâce à son côté pratique (on transporte plus de choses) et convivial (le caisson devient une table partagée où poser son café une fois le couvercle refermé).

Le vélo triporteur électrique répond à un besoin de mobilité dans la ville mais aussi de visibilité. Il ne passe pas inaperçu et permet d'improviser des points d'information pour les passants. Il est désormais régulièrement utilisé pour des opérations à destination du grand public à Aix-en-Provence mais aussi dans d'autres villes : le vélo triporteur peut en effet être transporté dans le Kangoo de la délégation. Le Fraternibus va sans doute lui faire un peu d'ombre en 2023, mais, peu importe le moyen de transport, en ville ou dans les campagnes, l'objectif des bénévoles reste le même : aller vers les plus isolés et démunis.



La couture solidaire et responsable fait le lien

C'est en relançant l'atelier Couture-Tricot, au printemps 2022, que l'équipe d'Aix-en-Provence a renoué, après une interruption de trois ans, avec des opérations de ventes et de visibilité pendant la période des Fêtes de fin d'années.

Les bénévoles ont d'abord repris l'animation de l'atelier Couture-Tricot sur un rythme mensuel, le temps de définir les besoins et les objectifs. Il est devenu hebdomadaire, dès septembre, avec des participantes de tous niveaux et nationalités. La dynamique de groupe s'est mise en place autour de quatre impératifs : assurer un accueil convivial, l'apprentissage, la collecte de matériel, et - à court terme - la confection pour les stands de Noël.

Ce sont les élèves du groupe de l'alphabétisation qui poussent d'abord les portes de l'atelier. Parmi elles,

Nessrin, débutante et Nacera, entre les mains de laquelle, la machine à coudre se transforme en bolide de Formule 1. Semaine après semaine, autour des coupons et des pelotes de laine, tout le monde échange des petits trucs, est force de proposition, progresse, s'entraide et s'encourage. Élisabeth, venue pour coudre en bonne compagnie, se découvre des talents de tutrice. Sophie veille à une des règles d'or de l'atelier : on ne jette rien, on réutilise tout ! Rosemarie, une des bénévoles ayant relancé l'atelier, s'amuse : « J'ai transformé mon salon en annexe de l'atelier. Avant, les weekends étaient interminables. Ils passent plus vite lorsque je couds. » Tous les mardis, elle sort de son caddie ses réalisations avant de partager ses compétences avec les apprenties, dont le nombre ne cesse d'augmenter. Le succès de l'activité crée, un temps, un problème logis-

tique, en partie réglé lorsque les petites sœurs de Jésus du Toubet font un don de cinq machines à coudre.

En décembre, les créations uniques,



écoresponsables à petits prix ont été mises en vente pour la première fois en paroisses et en centre-ville (dans la limite des stocks disponibles !) L'inventaire reflétait les progrès ou la technique de l'une, l'originalité ou l'inspiration de l'autre, des parcours de vie aussi mais surtout l'élan autour d'une activité portée par toutes.

En septembre 2022, lors du forum des associations, l'équipe de Martigues, toujours très inventive, a joué, sur son stand, la carte de l'international en mettant en avant le réseau Caritas Internationalis, auquel appartient le Secours Catholique. « C'est important de montrer qu'on n'agit pas seul », explique Agnès la responsable (voir aussi p.23) « Le Secours Catholique est présent dans le monde entier. »

Les bénévoles ont donc, support géant à l'appui, invité le public à placer des drapeaux dans les pays correspondants - pas toujours évidents ! - avant de décrire les actions menées sur place par les organisations Caritas locales.

Tous les ans, l'équipe organise une action pour récolter des fonds dont une partie est envoyée à un membre du réseau. « Cette année nous avons choisi Caritas Haïti. Ce pays a été un peu oublié avec la crise ukrainienne mais la situation y est catastrophique. »



Urgence Ukraine

Dès le début de la crise ukrainienne, le Secours Catholique-Caritas France a privilégié l'appel aux dons financiers pour soutenir les actions entreprises par ses partenaires du réseau Caritas Europa et Internationalis dans la zone de conflit et aux frontières.

Ce positionnement a été relayé par les équipes locales de la délégation, qui ont été très rapidement sollicitées, auprès du public, des paroisses, des commerçants et partenaires.

Parallèlement, une feuille de route a été communiquée aux bénévoles afin d'accompagner au mieux les réfugiés ukrainiens se présentant dans les lieux d'accueil.

En 2022, **87 000 euros** ont été collectés auprès de donateurs résidant dans le Diocèse d'Aix & Arles, en faveur de l'Ukraine.

DE KIEV AUX MARAUDES D'AIX

Léna, 39 ans, est arrivée à Aix avec sa fille Alisa, en mars 2022, au début du conflit ukrainien. Elle a quitté Kiev en bus et, après un séjour de quelques jours en Roumanie, a rejoint Lyon. « En Roumanie, nous avons été hébergées par une famille d'accueil volontaire. C'est très touchant, toute cette solidarité. » Elle a ensuite continué sa route jusqu'à Aix, car des connaissances lui ont proposé de lui prêter un appartement. Sa fille est scolarisée au collège Mignet, avec d'autres enfants ukrainiens. C'est en accompagnant une amie ukrainienne au Secours Catholique que Léna a pris connaissance des activités proposées. « Je voulais faire du bénévolat mais je ne parle pas français donc les choix étaient limités, » explique-t-elle en anglais. « Finalement, j'ai décidé de participer aux maraudes. Je peux être utile au sein de l'équipe, servir le café, porter les sacs... le bénévolat me fait du bien. Il me permet aussi d'oublier par instant

ce qui se passe en Ukraine. » Malgré les difficultés, Léna s'estime très chanceuse. « Nous avons dû fuir mais nous sommes indemnes. »



PAËLLA SOLIDAIRE

Lorsque la crise ukrainienne éclate, les bénévoles de Saint-Césaire décident de s'appuyer sur leur expérience pour lever des fonds et venir en aide aux civils déplacés. « En 2010, nous avons organisé un repas au profit d'Haïti, qui avait permis de récolter plusieurs milliers d'euros », explique René, le responsable de l'équipe. « Nous avons donc choisi de nouveau cette option ». La logistique se met en place avec, aux fourneaux, pour préparer une paëlla géante, un couple d'agriculteurs, paroissiens de Saint-Remy, tandis que la municipalité de Saint-Andiol met à disposition la salle des fêtes abritée dans un château. « Les membres de l'équipe se sont occupés du reste : apéro et dessert, installation de la salle et organisation d'une tombola avec, comme

lots, divers objets stockés dans notre local ou les invendus de notre marché de Noël » énumère René.

L'opération est un succès. Contre une participation de 20 euros, 130 personnes prennent part au repas programmé le 8 mai. Une date qui a son importance. Ce jour-là, dans le village, les associations d'anciens combattants organisent une cérémonie pour fêter la fin des hostilités en 1945. « Les maires et adjoints de Cabannes et Saint-Andiol étaient également présents », poursuit René. Cette action solidaire s'est donc aussi transfor-

mée en action de communication pour notre équipe, ce qui n'était pas prévu. » C'était aussi, malheureusement, un rappel que la guerre était de retour en Europe.



La classe de Christine à la rentrée de septembre 2022



À Châteaurenard, le diplôme en bout de cours

Quatre élèves suivant des cours du soir au Secours Catholique de Châteaurenard ont obtenu un Diplôme d'études en langue française (DELFF) en 2022. De nationalité équatorienne, espagnole et marocaine, ils ont bûché chaque vendredi, après leur journée de travail en milieu agricole, pour préparer leur examen, accompagnés par Christine, la responsable FLE (Français langue étrangère), à l'origine de cette initiative. Le coût des inscriptions a été pris en charge par le Secours Catholique.

Ce diplôme ouvre de véritables perspectives, puisqu'il permet, entre

autres, d'accéder à des formations qualifiantes. « Cette initiative s'inscrit vraiment dans une logique de travail sur la longueur et d'intégration, » souligne Christine. « Étudier pour le DELFF, a permis à ces jeunes de se projeter dans l'avenir, professionnellement, mais aussi d'acquérir de la confiance en eux. Ils étaient émus de cette réussite. » Bilan : trois des diplômés ont changé de métier ou suivent une formation.

Ce succès a donné des ailes aux bénévoles. À la rentrée 2022/23, ils se préparaient à enseigner le français à plus de cinquante adultes répartis en groupes de niveau. Un tel nombre

demande un énorme travail d'organisation mais l'équipe FLE, qui compte une dizaine de personnes, est portée par la motivation des élèves. « Voilà presque un an que je donne des cours à des adultes venus du bout du monde pour travailler, » témoigne Gaëlle. « Certes, cela demande beaucoup de préparation mais l'engagement et les progrès des apprenants me motivent. Je ne suis pas près d'arrêter. »

Dix élèves sont en train de préparer le DELFF.



En août 2022, Capucine, chargée de mission Migrants-Accès au droit, a pris ses quartiers à la délégation d'Aix et Arles. Pourtant, il est plutôt rare de la trouver derrière son bureau (photo ci-dessus). Son champ d'action s'étend en effet à toutes les équipes de la région PACA-Corse où les préoccupations et besoins liés à

Soutien aux migrants

cette thématique ne sont pas toujours identiques de l'une à l'autre.

Le territoire Aix-Arles, par exemple, n'est pas touché par l'arrivée quotidienne de personnes migrantes cherchant du répit avant de continuer leur chemin, comme c'est le cas par exemple à Briançon, avec des exilés qui passent la frontière quotidienne dans des conditions difficiles.

« À la délégation d'Aix et Arles, bénévoles et salariés œuvrent en faveur de l'intégration des personnes exilées de différentes manières », explique Capucine. « Les équipes locales proposent un accueil-café ouvert à tous

et convivial, un soutien sur l'accès aux droits, l'accompagnement en ligne pour des démarches administratives, une réorientation vers le bon interlocuteur, l'apprentissage du français ou encore la vigilance sur la résorption à venir de bidonvilles de Roms dans le Pays d'Aix. »

Quels que soient les dispositifs mis en place localement, ils ont un point commun : ils existent dans le respect de la dignité des personnes migrantes et de leur droit.

BILAN FINANCIER ET BUREAU

Le BUREAU

La délégation qui couvre le diocèse d'Aix-en-Provence et Arles est conduite par un Bureau composé de :

- Hélène Mayer :
Présidente (fin de mandat décembre 2022)
- Sylvie Piacitelli : vice-présidente
- Claude Philipponneau : trésorier
- Père Hervé Rossignol :
Aumônier diocésain du Secours Catholique
- Olivier Fantone : délégué

Une équipe de salariés agit au quotidien avec les bénévoles pour mener les actions.

- Olivier Fantone : délégué
- Céline Kulesza : assistante de direction
- Sylvain Millereux : animateur de réseaux
- Clément Garreta : animateur de réseaux
- Roman Poniatowski : animatrice de réseaux
- Erika Verand : animatrice de réseaux
- Émeline Fantaisie :
chargée de mission numérique
- Laure Landi : comptable

DÉPENSE

En termes de dépenses, la hausse des dépenses de la délégation (secours et fonctionnement) s'est poursuivie aussi bien par rapport au niveau de 2021 que par rapport au budget prévisionnel.

— **Les dépenses de secours**, bien qu'étant supérieures au budget prévisionnel, sont en légère baisse comparées à 2021.

Les aides de nature alimentaire représentent encore 52 % du total, des aides accordées.

— **Les dépenses de fonctionnement** progressent par rapport à 2021 (effet de l'inflation et de quelques charges exceptionnelles), mais aussi par rapport au budget prévisionnel. Compte tenu de l'augmentation importante prévisible en 2023 des dépenses énergétiques, une attention renforcée devra être portée sur les dépenses de fonctionnement.

RECETTES

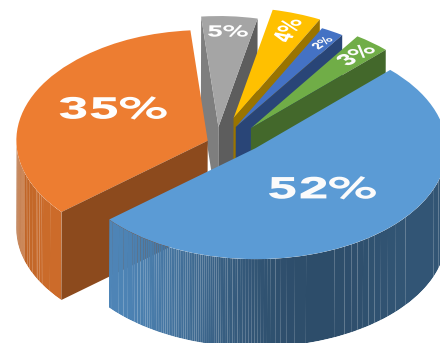
— Le total des **recettes locales** (hors dons des particuliers) est en baisse par rapport à 2021 et n'a toujours pas retrouvé le niveau de 2019 (avant la crise COVID).

— Les **subventions publiques** (département et communes) sont en légère baisse par rapport à 2021. Il en est de même pour les **autres recettes locales** (participations de soutien et d'activités, produits de ventes).

DONS

En revanche, **les dons reçus** de la part des personnes résidant dans le Diocèse (dons reçus localement ou directement reçus au niveau national) sont en hausse par rapport à 2021, du fait notamment des dons spécifiques pour l'Ukraine (voir aussi page 16).

Répartition des Secours en 2022 en %



- Alimentaire
- Logement (Y compris Énergie)
- Transport
- Frais ext (Assurance, impôts...)
- Santé
- Divers

Répartition des équipes d'animation territoriale (EAT)

33 lieux d'accueil

32 équipes

8 salariés

5500 ménages aidés

600 bénévoles



Clément



Roman



Sylvain



Ericka



Territoire Nord

Clément Garreta, animateur

Territoire Ouest

Roman Poniatowski, animatrice
Paul Rogier, équipier

Territoire Sud

Sylvain Millereux, animateur
Christine Leccia, équipière
Pascale Michel, référente

Territoire Aix

Ericka Vêrand, animatrice

Berre
Rognac
Istres
Lambesc
Miramas
Saint Mitre
UP* Roquepertuse
Saint Chamas

Arles
Châteaurenard
Port-Saint-Louis
Saint Rémy
Tarascon
UP*Elsa
Saint-Césaire
UP*, Vallée des Baux
Saint-Martin-de-Crau

Gardanne
Gignac Le Rove,
Ensues-La-Redonne
Martigues
Mimet
Les Pennes Mirabeau-Septèmes
Donne-moi la clé à Septèmes
Port-de-Bouc
UP*Côte Bleue
UP*Aurélien-Sté Victoire
Vitrolles

Aix-en-Provence
Le Puy-Sainte-Réparate
UP* Notre-Dame de l'Arbois

*UP - Unité Pastorale

La case départ : le service bénévolat

Le service bénévolat est constitué d'une équipe de trois personnes, eux-mêmes bénévoles, qui reçoivent plus d'une centaine de personnes chaque année. 35 % d'entre elles s'engagent durablement, pour répondre aux besoins croissants des équipes. « Le « turnover » est élevé avec des bénévoles engagés à court ou moyen terme comme les étudiants ou des demandeurs d'emploi, » souligne Chantal référente de cette mission. « Heureusement, il y a aussi des personnes qui s'engagent pour cinq, dix ans ou plus et qui assurent la continuité des activités et l'accompagnement des nouvelles recrues », se félicite-t-elle.

Le recrutement de forces vives est donc primordial tant pour mener les différentes activités en relation avec le public accueilli (accueil-écoute, accompagnement scolaire...) que pour les missions en appui à la délégation (recrutement, hygiène/sécurité des locaux, tâches administratives, communication...) ou encore des projets plus ponctuels (événementiels).

L'équipe recrute majoritairement en septembre et janvier, grâce au Forum des Associations (photo) et aux candidatures spontanées, au moment des fêtes, période des grandes résolutions. En 2022, le Secours Catholique était présent à la faculté d'Aix-Marseille et à l'Université d'Arles pour la première édition des journées du bénévolat sur ces campus.

Tout au long de l'année des annonces ciblées sont publiées sur la plateforme en ligne « Je Veux Aider », ainsi sur que les sites du Secours Catholique et les réseaux sociaux.

« Nous avons à cœur de recevoir chaque candidat lors d'entretiens individuels afin de bien cibler les activités pour lesquelles ils ont des

compétences mais surtout une véritable appétence », insiste Thierry, un vétérinaire de l'équipe. « Il faut avant tout se faire plaisir et ne pas faire du bénévolat par devoir. C'est très important de venir avec joie, dans le cas contraire comment rayonner ? »

Toujours soucieux d'assurer le suivi de leur action, l'équipe a mis en place en 2022 un protocole de sensibilisation à la bonne intégration et à la fidélisation des bénévoles auprès des référents d'activités d'Aix.

Avec la crise sanitaire, de nouvelles activités ont émergé comme l'accueil numérique.

« Sur tout le territoire, les équipes ne sont pas en manque d'idées pour renouveler les actions, » remarque Chantal « Trouver les bénévoles qui feront vivre cette nouvelle activité et renouveler notre offre est un agréable défi. »

En moyenne, le service bénévolat compte parmi les candidats reçus : **70 % de retraités** (2/3 de femmes environ), **20 % d'actifs** et **10 % d'étudiants** et **demandeurs d'emploi**.





Les fondations de l'engagement

Le Secours Catholique propose toute l'année des formations à ses bénévoles pour leur donner les outils nécessaires à l'accompagnement des personnes en situation de précarité, à l'animation d'activités en équipe ou encore à la mise en place de projets.

Christiane (photo), bénévole à l'UP Côte Bleue a pris la responsabilité du service formation il y a cinq ans, à un moment où la délégation cherchait à le développer. « Je me suis rapprochée des responsables d'équipes pour comprendre leurs attentes et leurs besoins et j'ai créé un catalogue avec l'appui des animateurs de territoires », explique Christiane. « Aujourd'hui, mon rôle est de renouveler et de diversifier l'offre. »

Dans une association qui privilégie l'accompagnement et la rencontre, les bénévoles sont invités dès leur arrivée, à suivre un premier type de formations intitulées « fondamentales ». Une étape indispensable pour comprendre le cadre dans lequel ils

s'engagent. Ces sessions offrent également des outils adaptés à ceux qui vont se trouver en relation avec des personnes en difficulté. C'est un moment qui privilégie les échanges de pratiques, les mises en situation, un espace où se renforce le sentiment d'appartenance à un projet commun : la construction d'une société plus juste.

« Une des difficultés que nous rencontrons est la mobilisation de plusieurs équipes, sur une journée ou demi-journée, même si on essaie de se rapprocher géographiquement », constate Christiane. « Les bénévoles ont une vie sociale et des engagements familiaux bien sûr. Souvent, ils hésitent aussi à annuler des créneaux d'accueil ou des ateliers pour pouvoir se libérer. » Pour contourner ce problème, il est possible de programmer une session à la carte, sur place, avec des thématiques ciblées.

En 2022, une formation « spécifique » avec des intervenants extérieurs, deux assistantes sociales et une édu-

catrice spécialisée a été en particulier plébiscitée par les bénévoles de l'accueil-écoute : Comprendre les dispositifs sociaux.

« On est constamment en train d'évaluer et d'évoluer pour trouver la bonne formule », analyse Christiane. « L'arrivée du Fraternibus, par exemple, va nous amener à réactiver une formation généralement réservée aux personnes qui participent aux maraudes ou font des visites à domicile : Allers-Vers : oser la rencontre. » Un beau programme.

(voir aussi, dossier numérique p.11)



Aix-Marseille Université (AMU) a organisé ses premières Journées de l'engagement en octobre 2022 sur plusieurs sites. Sur le campus d'Aix, le Secours Catholique et d'autres associations, promouvant le vivre ensemble et le lien social étaient invités à présenter leurs activités aux étudiants, animer des stands, proposer des ateliers et recruter des bénévoles.

À Arles, 17 étudiants étaient inscrits à l'atelier de photo langage sur le thème *La fraternité pour vous, c'est quoi ?* Les photos choisies ont permis d'amorcer les échanges avec les participants sur leur perception de la pauvreté, sa réalité et les actions du Secours Catholique pour la combattre.

PLACE À LA FRATERNITÉ DES BÉNÉVOLES



Impossible pour **Christian** de donner avec précision la date de son arrivée au Secours Catholique – plus de vingt ? Moins de trente ans ? – mais il se souvient avec précision et beaucoup de bonheur de ses premiers pas dans le bénévolat. Venu, au moment de la retraite, au Secours Catholique « pour la spiritualité », c'est dans l'action que Christian visiblement s'épanouit.

Christian a intégré l'équipe de **Gardanne** à une date qui restera donc inconnue mais c'est avec un vrai talent de conteur qu'il détaille les « actions extraordinaires » qu'il a menées avec les bénévoles. « Cela a été un choc pour moi de me retrouver au contact de personnes en situation d'extrême précarité ». Accompagner ces familles, parfois pendant des années, lui a apporté beaucoup de satisfaction mais toujours en suivant un principe auquel il tient : « pas d'assistanat. »

Homme de terrain, Christian s'anime en évoquant les interventions d'urgence auxquelles il a participé avec le Secours Catholique, comme les inondations historiques d'Arles en 2003. « Nous sommes restés sur place pour recenser les besoins et voir comment y répondre. Nous avons en particulier aidé les toutes petites entreprises, commerçants et artisans, à monter des dossiers pour recevoir des aides. »

Christian, qui a perdu son épouse en 2022, a pu compter sur le soutien des bénévoles pour l'aider à passer ce cap difficile. « J'ai fait des rencontres formidables au Secours Catholique » est une phrase qui revient souvent entre deux souvenirs. L'homme d'action, lui, n'est jamais loin : il retourne aujourd'hui sur le terrain pour s'engager sur une thématique qui lui est chère : la réinsertion des personnes détenues.



« J'ai fait du social toute ma vie », résume **Fatiha** qui fut animatrice au Centre d'accueil des demandeurs d'asile (CADA) de **Miramas** pendant 22 ans avant, il y a un an et demi, de rejoindre le Secours Catholique comme bénévole. En terrain connu. « J'ai eu souvent l'occasion de collaborer avec l'équipe de Miramas dans le cadre de mon travail, l'environnement m'était familier », explique-t-elle. Elle ajoute après une pause : « Et puis, il était hors de question que je reste à ne rien faire ! »

On imagine mal, en effet, cette femme volontaire et dynamique sans activité. Et quitte à s'engager, elle a choisi de faire ce qu'elle aime par-dessus tout : échanger avec les familles en grande précarité, souvent fragilisées par leur situation administrative, les orienter et les accompagner.

À Miramas, Fatiha évolue au sein d'un petit groupe qui compte une dizaine de bénévoles agissant - outre l'accueil - autour de deux pôles, l'apprentissage du français et le vestiaire. S'appuyant sur son expérience professionnelle, Fatiha propose aussi des ateliers d'hygiène et de bien-être.

Depuis peu, elle porte aussi la casquette de trésorière. « Je me suis lancée, car, sans trésorier, nous aurions dû arrêter nos activités ». Un scénario inimaginable pour Fatiha qui ne conçoit pas un monde sans fraternité. « Voilà une citation qui résume bien mon engagement, confie-t-elle : « Si vous avez la chance de rendre quelqu'un heureux ou de juste le faire sourire, faites-le sans hésiter, très souvent les gens souffrent en silence, votre geste peut changer leur journée ». »



Nadège fait partie des bénévoles qui doivent jongler avec leur vie professionnelle pour trouver le temps de s'investir dans des actions de solidarité. « Ne pas faire de bénévolat ne m'a jamais traversé l'esprit, » souligne-t-elle. « C'est certainement dans mes gènes. Mon père rendait souvent service et ma mère appartenait à la communauté arménienne où le sens de l'entraide est très fort ».

En 2015, Nadège emménage à Eyguieres pour son travail. C'est le hasard qui la conduit à s'engager auprès du Secours Catholique. « Ou plus précisément, mon amour de l'italien » s'amuse-t-elle... « Patrick, le trésorier de l'équipe locale, suivait la même classe que moi et il m'a dit qu'ils avaient besoin d'aide. »

L'équipe couvre quatre villages, **Eyguières, Lamanon, Senas et Aureille**, d'où ce joli acronyme de l'UP (Unité Pastorale) Elsa. Nadège, réussit à aménager ses horaires, pour prendre part aux différentes activités : le café de l'amitié, les permanences d'accueil, la boutique solidaire qui mobilise beaucoup les bénévoles ou la sortie annuelle avec les personnes les plus démunies.

Depuis un an, Nadège vit à Aix-en-Provence mais elle continue d'être impliquée dans le fonctionnement de l'UP Elsa. Elle donne un coup de main pour les courriers, les demandes de subvention, la création d'affiches ou l'organisation en paroisse de la journée nationale du Secours Catholique. Elle anime aussi de la page Facebook du groupe. Elle participe maintenant aux maraudes d'Aix qui se déroulent le samedi (à moins qu'elle ne garde ses petites filles). « J'aime beaucoup cette activité, confie-t-elle. De jeunes lycéens de la Nativité nous accompagnent et c'est fantastique de les observer. Ils vivent vraiment la solidarité. Ils n'ont pas peur d'aller vers les gens de la rue. »



Ce sont des sourires qui ont changé le cours de la vie de **Claire**, à un moment où, confie-t-elle, elle se sentait « perdue ». « J'avais dû m'arrêter de travailler pour m'occuper de mon mari très malade », se souvient-elle. « Lorsqu'il est décédé, je me suis retrouvée dans une situation catastrophique financièrement. J'étais vidée physiquement et moralement... J'ai baissé les bras. » Jusqu'au jour où elle se décide à frapper à la porte du Secours Catholique des **Pennes-Mirabeau** pour demander de l'aide « J'ai été accueillie par des sourires qui m'ont réchauffé le cœur. » Elle y retourne régulièrement et finit par faire la connaissance de l'équipe autour d'un café et quelques gâteaux. C'était il y a deux ans. « Grâce à toute l'amitié que ces personnes formidables m'ont apportée, j'ai pu remonter la pente et je suis devenue bénévole au Secours Catholique. Aujourd'hui, je me sens transformée. »

Même si elle est souvent submergée par l'émotion en évoquant cette transformation, Claire aime partager son témoignage. Elle n'a pas hésité à le faire devant des classes de l'Ensemble scolaire Sainte Élisabeth des Pennes-Mirabeau où le Secours Catholique fait régulièrement des présentations sur ses actions contre la pauvreté (voir aussi pages xx). « C'est incroyable de lever la tête et de voir tous ces jeunes à l'écoute. » Les élèves, touchés, l'encouragent souvent. « L'un d'eux s'est approché et m'a même demandé s'il pouvait me prendre dans ses bras. Ah mon cœur ! ».



Agnès se souvient du jour où elle a passé le seuil du Secours Catholique de **Martigues**, il y a une douzaine d'années, comme si c'était hier. « J'allais chercher mon pain et le bureau était grand ouvert », commence-t-elle. « C'était un mardi. Je suis restée pour observer... et je n'ai plus bougé ! » Dès lors **Agnès** s'implique dans les différentes activités proposées, comme les cours de français ou l'accueil. Cependant, lorsqu'on lui demande de devenir responsable, il y a huit ans, elle hésite. « Je ne pensais pas être prête mais j'ai pu compter sur un adjoint formidable, qui m'a guidée. » Elle forme avec Jean-Paul, aujourd'hui disparu, un duo dynamique qui met tout de suite en place un goûter mensuel où les participants doivent amener quelque chose à manger et à partager. « Instinctivement je sentais qu'il fallait organiser ce moment collectif », se souvient-elle. « On avait choisi le mercredi, car on pensait que les parents viendraient avec leurs enfants. À notre grande surprise, ils sont venus seuls, nous expliquant qu'ils avaient besoin de respirer. » Comme pour beaucoup d'activités, interrompues avec la crise sanitaire, l'élan s'est brisé et le goûter n'avait pas encore repris en 2022. « C'est un projet que je vais de nouveau proposer », précise Agnès, qui se félicite de pouvoir compter sur une équipe dynamique, malgré le manque chronique de bénévoles, « L'équipe s'est beaucoup renouvelée et la mayonnaise a pris », se réjouit-elle. Chaque année, Agnès s'occupe aussi des inscriptions au Voyage de l'Espérance du Secours Catholique qui mène les pèlerins à Lourdes. « On est heureux de voir les gens revenir après avoir invité des amis ou la famille à se joindre à eux pour vivre ensemble cette expérience. » (Voir aussi page 10.)



Lorsque **Stéphanie** débute sa mission de bénévolat à l'accueil-café du Secours Catholique **d'Aix-en-Provence**, où elle vient d'emménager, c'est un saut dans l'inconnu pour la jeune femme. L'intégration se fait en douceur, grâce, notamment, à la mise en place d'un binôme avec Christian, un bénévole ami de la famille. Mais c'est surtout grâce à sa belle capacité d'adaptation que Stéphanie trouve tout naturellement sa place au sein de l'équipe. « Je n'étais pas anxieuse », explique-t-elle. « Au contraire, j'étais contente de faire de nouvelles rencontres. »

Les bénévoles remarquent très vite que sa présence joyeuse apporte un petit « plus » à la convivialité du lieu. Stéphanie se rend aussi indispensable lors des ateliers organisés une fois par mois lors de l'accueil. « L'enthousiasme et la motivation de Stéphanie en font un élément moteur pour l'atelier d'expression artistique. Sa présence m'est devenue précieuse », souligne Isabelle, l'artiste qui anime ce rendez-vous et sait aussi reconnaître le talent : « C'est une coloriste hors pair », ajoute-t-elle. Romain, un éducateur à l'Arche, le foyer où Stéphanie réside (voir page 9) depuis septembre 2022, se réjouit des effets positifs de cette expérience : « En constatant son enthousiasme lorsqu'elle rentrait le jeudi du Secours Catholique, nous avons aussitôt recherché d'autres activités auxquelles Stéphanie pourrait participer. » Elle a donc ajouté à son emploi du temps les marches fraternelles de la délégation et l'atelier couture. Elle y prend part avec plaisir, mais comme Stéphanie l'a confié à Romain, la première source de satisfaction qu'elle tire de son engagement dans le bénévolat, c'est l'assurance qu'on a besoin d'elle.

CONFIANCE attitude qui croit et espère en chaque personne et valorise ses capacités.

ENGAGEMENT volonté de se mettre au service, de recevoir et de donner, d'agir pour la justice.

FRATERNITÉ qualité de la relation qui manifeste le respect, l'affection, l'entraide et la joie de la fraternité.



“ Ayons de grands desseins,
mais commençons par
d'humbles gestes. ”
Jean Rodhain, 1962

2, bd du Maréchal Leclerc – 13090 Aix-en-Provence / Tél. 04 42 64 20 20
Message : bdr.aixenprovence@secours-catholique.org
Site web : <http://bdr-aixenprovence.secours-catholique.org>

Réalisation : équipe communication de la délégation / Crédit photos Secours Catholique / Conception graphique : LEVEL2 / www.level2.fr



LEVEL2 soutient l'action du Secours Catholique en offrant la mise en page de ce document.